

RUDY GOBERT

« Je gagne en confiance »

Bien installé dans la rotation du Utah Jazz, **RUDY GOBERT** tient le choc face aux meilleurs intérieurs de NBA.

Il n'ont eu que quelques secondes pour se voir à la fin de l'échauffement et après le match. Mais en fin de soirée, après la victoire de San Antonio (89-69) contre le Jazz, Boris Diaw n'a pas pu s'empêcher de glisser un petit message d'encouragement sur Twitter à son camarade de sélection, ce Rudy Gobert qui avait été le meilleur joueur sur le terrain avec 13 points, 18 rebonds (son record) et 4 contres : « Rudy, tu travailles bien. À cet été ! » Rudy Gobert (2,15 m, 22 ans) s'impose implacablement comme la surprise de la saison avec Utah, comme son nouvel homme fort aussi.

SAN ANTONIO - (USA)
DE NOTRE CORRESPONDANT

QUELLE EST loin la frustration de votre première saison...

– Oui, cette saison n'a rien à voir avec la précédente. Je l'ai commencé dans un rôle de « backup » (remplaçant), en jouant peu, dans

les 12-15 minutes par match. Mais depuis un mois, je joue 25-30 minutes par match, je joue souvent à la fin, donc c'est bien.

Même si Enes Kanter a repris sa place à son retour de blessure ?

– Je ne suis pas encore titulaire, mais je le serai dans un futur proche. L'important, c'est que je suis considéré comme un cadre maintenant. Enes va continuer à démarquer les matches, ce qui est normal. Je n'aimerais pas perdre ma place sur une blessure. Mais l'important, ce sont les minutes.

Votre entente avec Derrick

Favors est toutefois évidente.

– C'est clair. On a prouvé qu'ensemble on était un des meilleurs duos d'intérieurs en NBA. On progresse en attaque, on apprend à jouer ensemble. On est très complémentaires.

Le nouvel entraîneur,

Quin Snyder, semble vous faire confiance ?

– On a un peu la même philosophie de basket, donc on s'entend

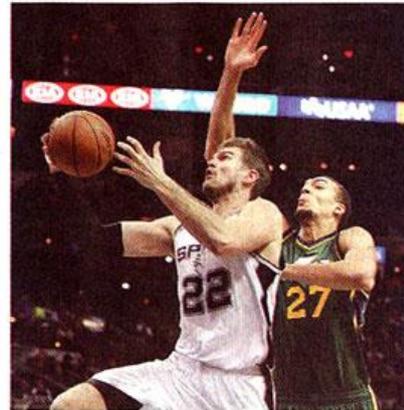
bien. Il a toujours cru en moi, mais j'ai gagné sa confiance au fil de la saison. Il veut vraiment que je devienne un joueur majeur de l'équipe.

Et maintenant, il vous arrive même de recevoir la balle en attaque ?...

– Quand il est arrivé, il pensait que je ne pouvais pas marquer, à part finir sur un dunk. Et durant la pré-saison il a commencé à revoir son jugement. Il m'a dit que j'étais un super passeur. Ça m'a mis en confiance. Et maintenant, il veut que j'ai plus la balle dans les mains. Et même que je prenne mes tirs à mi-distance. Cela se fait petit à petit.

En quoi avez-vous le plus progressé depuis la saison dernière ?

– Je me suis bien renforcé musculairement. Je me sens beaucoup plus puissant. Je n'ai pas encore croisé un mec qui m'ait enfoncé. Même Roy Hibbert (Indiana), qui m'avait fait mal l'an dernier, je l'ai bien tenu cette année. Je me sens mieux physiquement sur mes jambes. J'ai gagné en confiance, je suis à l'aise en attaque.



SAN ANTONIO (Texas), AT&T CENTER, DIMANCHE. – Rudy Gobert (à droite), qui menace ici le pivot des Spurs Tiago Splitter, est l'un des meilleurs contreurs de la NBA (2,3 par match). Photo Darren Abate/AP

Cette équipe du Jazz (13^e de l'Ouest) n'a cette saison pas d'autre ambition que de préparer l'avenir, mais votre jeunesse est prometteuse...

– On construit. Avec cet entraîneur-là, on sent tous que quelque chose se met en place. Et même s'il nous arrive encore d'avoir des trous d'air, on est déjà bien plus forts qu'en début de saison. Mais on est tous jeunes. On a donc de l'avenir. La constance va venir.

Comment gérez-vous les défaites (27 en 41 matches) ?

Je joue pour gagner. Perdre, ça me donne envie de travailler encore plus fort. De toute façon, je suis un bosseur. Même si je gagne un titre,

que je finisse meilleur défenseur de l'année, je continuerai à bosser très dur. C'est en moi.

Songez-vous à disputer le Rising Star Challenge lors du All-Star week-end ?

– Bien sûr. Être retenu pour ce match fait partie de mes objectifs depuis l'été. Même si je ne suis pas un des favoris, je serais déçu si je n'y allais pas.

Un petit mot sur l'équipe de France, avec devant vous un bien bel été...

– C'est sûr, il y a de belles choses à faire. Et je n'envisage pas de ne pas y être.

OLIVIER PHEULPIN

DIMANCHE : San Antonio - Utah, 89-69 ; Orlando - Oklahoma City, 99-127 ; Toronto - New Orleans, 93-95.

L'Equipe – Mardi 20 janvier 2015

➔ La semaine des Français

Ajinça et Gobert, semaines record !

		Joueur	MJ	Min	% Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval
1	+6	Alexis Ajinça (New Orleans)	2	30	72,7	-	100,0	10,0	1,5	0,5	1,0	1,5	19,0	27,5
2	-1	Rudy Gobert (Utah)	3	29	48,0	-	70,6	11,7	3,0	1,3	3,3	1,3	12,0	24,0
3	+2	Kévin Séraphin (Washington)	4	17	72,7	-	77,8	3,5	0,5	0,0	1,5	1,5	9,8	11,8
4	-1	Joakim Noah (Chicago)	2	22	57,1	-	0,0	5,0	3,0	0,0	1,0	2,0	4,0	8,5
5	+3	Tony Parker (San Antonio)	4	26	42,3	1/5	-	1,5	4,3	0,8	0,0	2,0	11,3	8,3
6	+3	Ian Mahinmi (Indiana)	3	18	50,0	-	0,0	6,3	0,0	0,3	0,7	1,3	4,7	7,6
7	-1	Boris Diaw (San Antonio)	4	21	33,3	2/5	33,3	3,3	3,0	0,8	0,8	0,5	4,8	7,5
8	-6	Nicolas Batum (Portland)	3	32	16,7	2/10	100,0	3,7	3,7	1,0	0,7	3,0	4,0	5,0
9	-5	Evan Fournier (Orlando)	3	13	50,0	2/7	66,7	0,3	0,0	1,0	0,0	0,3	6,7	4,7
10	=	Ronny Turiaf (Philadelphia)												
11	=	Damien Inglis (Milwaukee)												

Blessé à la hanche – saison terminée

Blessé au pied – saison terminée

*Semaine du lundi 12 au dimanche 18 janvier.